

ACTUALITÉS

L'atelier de l'ébéniste: un bureau nommé « Jaujac »

Artiste qui s'ignore mais véritable artisan du bois, Joseph Vallon a créé un bureau lui ayant été inspiré par le petit village ardéchois de Jaujac. Bureau qui a été sélectionné pour représenter la région Auvergne Rhône-Alpes lors du Concours Ateliers d'art de France. Rencontre avec un ébéniste-designer passionné par son métier, et l'Ardèche.

L'atelier Vallon se situe un peu à l'écart de Saint-Etienne-de-Fontbellon, chemin les Brugières, et il est gardé par un chien. Un sympathique boxer d'à peine un an, et répondant au doux nom de Mélèze. « Comme l'Arbre? », « Exactement » répond le maître des lieux. Pas étonnant, pense-t-on, pour un chien d'ébéniste.

Tombé dans la marmite

Joseph Vallon est entouré par



Le bureau de Joseph Vallon nommé Jaujac, fait de noyer et d'érable, représenté Auvergne Rhône-Alpes lors du Concours Ateliers d'art de France. Une pièce d'art unique vendue 4 000 € avec sa chaise au catalogue de l'atelier.
Photo: Matthieu Dupont

le bois depuis sa plus tendre enfance. Fils d'ébéniste, il bricola dans l'atelier paternel dès le plus jeune âge, comme d'autres jouent avec des cubes de Légo. C'est en effet en 1972 que Vallon père créa son atelier, ici même à Saint-Etienne-de-Fontbellon, quatre ans à peine avant que Joseph ne voit le jour sous le soleil aubnassien. Marc Vallon y restera jusqu'à sa retraite en 2005, après avoir obtenu le titre convoité de Meilleur ouvrier de France en 2004, achevant ainsi sa carrière par la récompense suprême de l'artisanat français. Aussi, dire que Joseph Vallon est tombé dans la marmite de sciure dès la naissance est certes un cliché, mais néanmoins une vérité.

Formation d'excellence

Pourtant, la voie de l'ébénisterie s'est révélée sur le tard pour Joseph, qui s'est donné le temps de la réflexion. « Je ne suis parti en apprentissage qu'à 18 ans... Ce n'était pas une évidence pour

moi, ce n'est qu'après le bac que je me suis dit: pourquoi pas? » Mais une fois décidé, c'est la voie royale qu'il a choisi de suivre; comme son père avant lui. « J'ai fait trois ans de formation à Lyon chez les Compagnons du devoir, puis un tour de France d'environ cinq ans, avant de devenir formateur, toujours chez les Compagnons. Et en 2005, j'ai repris l'atelier. » Une formation d'excellence, dont Joseph est certain qu'elle offre aujourd'hui à son travail le petit supplément qui fait la différence - notons que l'atelier Vallon est depuis 2013 labellisé qualité AEF (Artisans Ébénistes de France).

Mais si Vallon fils marche sur les traces de Vallon père, les Vallon se suivent sans se ressembler. « Mon père était un ébéniste disons traditionnel, très fort en meuble provençal. » Quant à Joseph, même s'il travaille également les meubles traditionnels, on peut dire que son travail est résolument tourné vers le contemporain, et la création... Création? Mais alors, Joseph Vallon, est-ce à dire qu'un ébéniste est un artiste?

Un meuble nommé Jaujac

Pour Joseph, la réponse est claire: « Je ne suis pas un artiste, je suis un professionnel des métiers d'art. Et même si nous étudions l'histoire de l'art dans notre formation, il m'a fallu beaucoup de temps pour accepter que je pratique un métier d'art. Je me représente plutôt mon travail comme celui du cuisinier: je récolte des ingrédients esthétiques, que j'utilise ensuite pour faire mes meubles. »

Le travail de l'ébéniste, hors restauration, consiste à partir de



Joseph Vallon, assis à son bureau « Jaujac »: « deux choses m'inspirent par-dessus tout: la nature et l'architecture. »

l'usage pour aller vers l'objet. Autrement dit, il s'agit d'aller du fond vers la forme. « L'ébéniste crée un objet qui doit être utile à son client... parfois les gens viennent me voir avec une idée ou une photo, parfois la feuille est blanche et on avance ensemble », explique Joseph, avant de poursuivre « l'ébénisterie est avant tout une affaire de rencontre. »

Seulement voilà, la fibre créatrice est forte dans la famille Vallon, et face à l'implacable obéissance au désir du client, Joseph s'octroie entre deux commandes une plage de liberté en créant des meubles au gré de sa propre inspiration. « C'est pour moi une sorte de jeu, une récréation que de sortir des sentiers battus. » Ainsi a-t-il imaginé différentes pièces, et dernièrement un bureau, lui ayant été inspiré par le paysage ardéchois environnant

le village de Jaujac. « En voyant ce paysage j'ai tout de suite pensé à un bureau, parce que cela me permettait de représenter à la fois les orgues basaltiques (les pieds et le plateau) et la ligne de crêtes (la crédence et le dossier de chaise), très caractéristique de Jaujac. » Et après environ six mois de travail, cet hiver, le bureau « Jaujac » était sur pied.

Bureau de concours

Puis Joseph s'est dit que sa création pouvait participer au Concours Atelier art de France 2017, « Je n'ai pas souhaité concourir dans l'idée de compétition, mais pour montrer mon travail et avoir un retour critique. » Et bien lui en a pris, puisque Jaujac a été sélectionné parmi 53 dossiers pour représenter la région Auvergne Rhône-Alpes lors

de la grande finale du Concours Ateliers d'art de France, qui se tient le 22 juin* à Megève, et qui verra un jury de professionnels désigner les deux meilleurs créateurs d'Auvergne Rhône-Alpes dans les catégories « Création » et « Patrimoine ».

Jaujac, le bureau de Joseph Vallon, semble donc parti pour un destin extraordinaire. Rien d'étonnant pour cette dynastie d'ébénistes en train de voir le jour en sud Ardèche, même si Jules, le fils de Joseph d'à peine quatre ans, a, selon son père, « encore le temps de voir venir. »

FRÉDÉRIC COUTISSON

*Les délais de bouclage ne nous permettent pas de communiquer les résultats du concours dans cette édition. Ils seront à retrouver la semaine prochaine.

Renseignements: Atelier de l'ébéniste - 04 75 35 07 52 - www.ebeniste-vallon.com

Les plus belles prairies de France sont sur le plateau ardéchois !

Une vingtaine de personnes ont formé un cercle le matin du mardi 6 juin au Béage, sur une des nombreuses prairies naturelles qui façonnent le paysage de la Montagne ardéchoise. Plus une prairie anonyme désormais puisque c'est elle et son exploitant, Bernard Philippot (éleveur bovin lait en AB), qui ont remporté le 1^{er} prix du concours national des Prairies Fleuries (dans la catégorie la plus disputée, celle des prairies de fauche de montagne) au dernier Salon de l'Agriculture de Paris. Cette rencontre au Béage, organisée par la Chambre d'Agriculture de l'Ardèche, était ainsi l'occasion de célébrer et de mettre en valeur les pratiques et les produits agricoles du territoire avec les agriculteurs locaux et les partenaires.

Un concours pour promouvoir la biodiversité

Le Concours Général Agricole récompense depuis 2014 les prairies naturelles afin de promouvoir la biodiversité et l'équilibre agro-écologique des pratiques d'élevage locales. En 2016, une exploitation

ardéchoise a remporté cette compétition nationale, et cela dans la catégorie la plus disputée. La prochaine édition locale du concours prairies fleuries, organisée par la Chambre d'Agriculture, s'est tenue les 8 et 9 juin sur le secteur du « Plateau de Coucouron ». Les 6 candidats ont sélectionné leurs plus belles prairies parmi celles engagées dans les Mesures Agro-Environnementales et Climatiques du territoire. Ces prairies naturelles présentent une flore diversifiée et constituent la base des ressources fourragères et alimentaires des élevages locaux.

Le plateau, « château d'eau » de l'Ardèche

La Montagne ardéchoise présente un patrimoine paysager riche et notamment des lieux emblématiques tels que le Mezen et le Mont Gerbier de Jonc. L'agriculture valorise un quart des surfaces et les systèmes extensifs dominent. Ainsi, plus de 90 % de la Surface Agricole Utilisée (SAU) du territoire n'a jamais été labourée et est constituée de prairies naturelles. La biodiversité, la qualité de la ressource en eau



Le concours des prairies fleuries vient récompenser les espaces à la biodiversité éclatante.

et les paysages y sont remarquables. On y trouve nombre de sites Natura 2000 et 80 % des Zones

Humides de l'Ardèche. Ces milieux humides et ces prairies font partie des habitats naturels les

plus menacés en France et dans le monde. Avec le réseau de cours d'eau du territoire, ils constituent

un « château d'eau » pour l'Ardèche et les départements voisins.